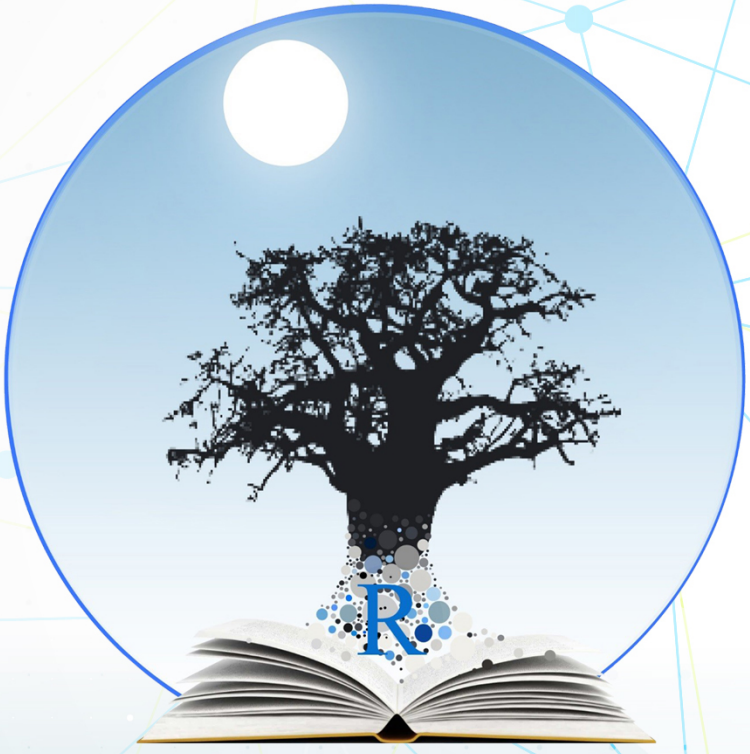
REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION



revue électronique

Département des Sciences
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

Numéro 8 décembre 2024

REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION

revue électronique

Département des Sciences
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS

ADVANCED SCIENCE INDEX

https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689

Scientific Journal Impact Factor

TOGETHER WE REACH THE GOAL

https://sjifactor.com/passport.php?id=23413

Impact Factor 2024 : 5.051

Mir@bel

https://reseau-mirabel.info/revue/14886/RELaCOM-Revue-Langage-et-communication?s=1muc9dl

HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725

REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION
ISSN : 2617-7560

DIRECTEUR DE PUBLICATION : PROFESSEUR N'GORAN-POAMÉ LÉA M. L.
DIRECTEUR DE RÉDACTION : PROFESSEUR JEAN-CLAUDE OULAI

COMITÉ SCIENTIFIQUE
PROF. ABOLOU CAMILLE ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. ALAIN KIYINDOU, UNIVERSITÉ BORDEAUX-MONTAIGNE
PROF. AZOUMANA OUATTARA, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BAH HENRI, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BLÉ RAOUL GERMAIN, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. CLAUDE LISHOU, UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP
PROF. EDOUARD NGAMOUNTSIKA, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
DR FRANCIS BARBEY, MCU, UNIVERSITÉ CATHOLIQUE LOMÉ
PROF. GORAN KOFFI MODESTE ARMAND, UNIVERSITÉ F. HOUPHOUËT-BOIGNY
DR JÉRÔME VALLUY, MCU, HDR, UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE
PROF. JOSEPH P. ASSI-KAUDJHIS, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. MAKOSSO JEAN-FÉLIX, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
PROF. NANGA A. ANGÉLINE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. POAMÉ LAZARE MARCELIN, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. TRO DÉHO ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION
PROF. ABOLOU CAMILLE ROGER
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU
PROF. JEAN-CLAUDE OULAI
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR NIAMKEY AKA, MCU
DR OUMAROU BOUKARI, MCU

COMITÉ DE LECTURE
PROF. IBO LYDIE
PROF. KOFFI EHOUMAN RENÉ
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR ATSÉ N'CHO JEAN-BAPTISTE, MCU
DR IRIÉ BI TIÉ BENJAMAIN, MCU
DR ADJUÉ ANONKPO JULIEN
DR COULIBALY DAOUDA
DR KOUADIO GERVAIS-XAVIER
DR KOUAMÉ KHAN
DR OULAI CORINNE YÉLAKAN

MARKETING & PUBLICITÉ : DR KOUAMÉ KHAN
INFOGRAPHIE / WEB MASTER : DR TOURÉ K. D. ESPÉRANCE / SANGUEN KOUAKOU
ÉDITEUR : DSLC

TÉLÉPHONE : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)
COURRIEL : soumission@relacom-slc.org
SITE INTERNET : http://relacom-slc.org

LIGNE EDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la serve nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :
-Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
-Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
-Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
-Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.
Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondus à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

Le Comité de Rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

I. RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 10 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

II. NORMES EDITORIALES (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

III. RÈGLES D'ETHIQUES ET DE DÉONTOLOGIE

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

SOMMAIRE

1. Hermann Guy Roméo ABE (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Rédynamisation de la politique ivoirienne de diffusion du théâtre du Centre National des Arts et de la Culture (CNAC) 12

2. AKPOUÉ-SERA Amoin Huguette (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Repenser la visibilité autour du football féminin en Côte d'Ivoire 21

3. AWIZOBA Essobozouwé (Université de Kara, Togo) / HALOUBIYOU Assolissim (Université de Kara, Togo)
Les toponymes iteratifs en pays Kabiye : coïncidence ou symbolisme 30

4. Jean-Jacques Maomra BOGUI (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Koua Hilaire ASSOUMOU (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
De l'usage des TIC dans l'espace public ivoirien : entre enjeux démocratiques et violence politique 43

5. BOUKARI Oumarou (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / SORO Galougo Chantal (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Traduction du français au sénoufo d'un spot de sensibilisation contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire et problèmes de fidélité sémiotique : pour une analyse multimodale de la pertinence d'une communication de crise 61

6. Mohamed CAMARA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Selon X ou la marque de fonctionnement sémantico-pragmatique à l'épreuve du Covid-19 78

7. DJIMELI T. Alexandre (Université de Dschang, Cameroun)
La communication publique locale à Bafoussam : acteurs et légitimités, désordre et cohérence 88

8. Thibaut DUBARRY (Université de Stellenbosch, Afrique du Sud)
Breaking (Bad) the bottle : une anthropologie sémiotique de l'usage de méthamphétamine parmi les gangs des townships sud-africains 105

9. Waliyu KARIMU (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Déni et dérision à propos de la Covid-19 sur Whatsapp et Facebook en Côte d'Ivoire 125

10. KOÉ Bi Goré (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
La représentation de la nature chez Jean-Marie Adiaffi, Jacques Mariel Nzouankeu et Alain Mabanckou : une écriture éco-responsable 139

11. KOUACOU Katcha Richmond (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / BONGOUA Ransome (Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, Abidjan-Côte d'Ivoire)
L'onomastique des infrastructures sportives ivoiriennes : entre propagande politique et célébration de valeurs 151

12. KOUADIO Koyé Toussaint (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / YAPI Atsé Calvin (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / KOFFI Brou Emile (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Gestion foncière urbaine dans un contexte d'exploitation aurifère à Hiré (Côte d'Ivoire) 161

13. KOUASSI Kouamé Sylvestre (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / KOUAMÉ Kouakou Noël (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
La chaire Unesco en anticipation, prospective et territoires durables et l'analyse des enjeux écologiques par l'approche glocale 176

14. KPANGBA Boni Hyacinthe (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / AHOUSSI Hiba Judith Emma (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / BONGBA Eppié Hugues Pamphile (Institut Universitaire d'Abidjan, Côte d'Ivoire)
La problématique du dialogue familial face à l'homosexualité en Côte d'Ivoire : nécessité d'une communication sociale 186

15. MELESS Esmel Jean Philippe (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire) / DOSSO Yaya (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / KOFFI Kouadio Jacques (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Les effets socio-économiques de l'acadjaculture dans la sous-préfecture de Dabou (Côte d'Ivoire) 197

16. NGALOUO-ANTSO Abraham (Université Marien Ngouabi, Brazzaville-Congo) / KOUARATA Guy Noël (Université de Gand, Belgique)
Xenisms, borrowings and lexical hybrids in lingala 213

17. NZUE Kouadio Olivier (Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire) / ADHEPEAU Julien Laurent Michel (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Mesure de l'E-réputation des universités publiques ivoiriennes 237

18. PENAN Yohan Landry (Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire) / KOKO Kobenan Michaël (Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire)
Littérarité et socialité de la gouvernance dans *en attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma 248

19. SADIA Armand Martin (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Pratique éducative parentale, trouble de la personnalité narcissique et violence chez les frères Makosso 262

20. SILUÉ Nonfara Aliatou (Ecole Supérieure Africaine des Technologies de l'Information et de la Communication, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Communication pour la prévention du diabète gestationnel à Abidjan : défis pour une meilleure sensibilisation des femmes enceintes 272

21. TAMBOURA-DIAWARA Aïcha (Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou-Burkina Faso
La communication pour le changement social et comportemental dans l'utilisation et la gestion des latrines institutionnelles dans les écoles publiques au Burkina Faso 284

22. Gilbert TOPPÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Réchauffement climatique vu d'Afrique : la prise en charge du sujet par le quotidien *Fraternité Matin* 298

23. ZAH Bi Gohi Ernest (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire) / DRAMÉ Abibata (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Analyse comparative des pratiques info-communicationnelle des jeunes non-usagers et usagers de drogue du district autonome d'Abidjan en Côte d'Ivoire 308

24. ZUO Estelle épse. DIATÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / KOFFI Kouamé Elvis (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Dynamique urbaine et stratégies des populations face à l'aacès difficile aux équipements de base à Bouaflé (Côte d'Ivoire) 323

SELON X OU LA MARQUE DE FONCTIONNEMENT SÉMANTICO-PRAGMATIQUE À L'ÉPREUVE DU COVID 19

Mohamed CAMARA
Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
mohcame@yahoo.fr

Résumé
Le présent travail se situe dans le cadre de la Grammaire et Linguistique de l'énonciation. Axée sur la manifestation de la subjectivité dans le discours, l 'analyse de selon X permet d'aborder une réflexion sur le rôle du marqueur linguistique dans la transmission de l'information relative à la maladie de covid 19. Le marqueur linguistique introduit une communication subjective révélant une perspective personnelle ou collective. Il permet au locuteur de ne pas assumer la paternité de la source informative. Celui-ci module le degré de certitude du discours, tout en se distanciant de la responsabilité de l'information transmise. Il attribue le message à un point de vue extérieur. Ainsi, selon X produit un discours modalisé relatif à la maladie du covid 19, pour éviter d'assumer une position claire.

Mots clés : covid 19, distanciation, énonciation, source informative, subjectivité.

Abstract
The present work is situated within the framework of Grammar and Linguistics of enunciation. Focused on the manifestation of subjectivity in discourse, the analysis of according to subjective revealing a personal or collective perspective. It allows the speaker not to assume authorship of the informative source. This modulates the degree of certainty of the discourse, while distancing itself from responsibility for the information transmitted. He attributes the message to an outside point of view. Thus, according to X produces a modalized discourse relating to the covid 19 d

Key words: covid 19, distancing, statement, informative source, subjectivity.

Introduction

La locution adverbiale selon X est employée couramment dans les énoncés liés au covid 19. L'usage du marqueur linguistique exprime la manière de rapporter les dires du locuteur, selon une perspective bien établie. Son utilisation offre la possibilité au locuteur d'exprimer ses fortes impressions par rapport à l'ampleur géographique de la maladie de la covid 19. Le commentaire sur le discours vise à atténuer ou à affaiblir un acte de langage. Les propos obtenus sont des énoncés modalisés exprimant la subjectivité et la trace de locuteur dans la communication. Ainsi, le fonctionnement phrastique du marqueur selon X nous invite à nous interroger sur la manière de la manifestation de la subjectivité langagière et le phénomène de la distanciation par rapport à la source du message transmis. Dès lors, la locution adverbiale selon X indique –t-elle une certitude ou une opinion ? Quelle est sa fonction communicative ? Comment affecte-t-il la réception de l'information par la population ? Dans quelle mesure son usage influence-t-il la réception de l'information ? La source de cette information empruntée produit un discours modal qui relate l'attitude adoptée par le locuteur. L'article s'articule autour de trois axes majeurs que sont : d'abord, selon X exprimant la notion de responsabilité ou de, prise en charge, ensuite, les indices syntaxico sémantiques de selon x et enfin, les indices syntaxico pragmatiques de selon x.

1. Réflexion sur la notion de responsabilité ou de prise en charge

La notion de responsabilité ou d'engagement est une prise en charge qui est liée à certains aspects énonciatifs du langage. Le locuteur, le seul responsable, s'empare du discours, l'assume et le soumet à l'appréciation d'autrui. La source énonciative est endossée par le corps médical ou par un tiers.

1.1 Selon les médias

Selon marque le contexte, le lieu d'où est issue l'information. Le marqueur indique des renseignements obtenus par les médias.

(1) Selon la presse, la covid 19 est une pandémie.

Le syntagme « selon la presse, toute apparence », semble envisagé la pandémie au regard de ce qui est communément admis. Les faits en possession de l'énonciateur font croire que cette maladie ressemble à la réalité. Cette épidémie se limitait à Wuhan, une région Chinoise. Mais, elle a atteint une ampleur géographique considérable. Elle a contaminé un grand nombre de personnes, à travers le monde entier. Les patients présentent les mêmes signes : la toux, le rhume, la pâleur, le mal de tête. La valeur modale dénote une attention de prudence et d'incertitude de l'énonciateur, à l'égard de son énoncé. L'absence de connaissances scientifiques et techniques à l'instant, ne permet pas de communiquer de mesures fiables, authentiques et proportionnées relatives à la maladie du covid 19. La propension à une extrême précaution peut éviter une source incontrôlée d'informations qui font controverse tout en présentant une vérité douteuse.

(2) L'homme vit dans la psychose, selon le public

Dans l'interprétation sémantique, le groupe prépositionnel n'indique pas une responsabilité individuelle. Elle est assumée par l'ensemble de la collectivité. Nous sélectionnons deux blocs liés au sémantisme de (2), lequel reflète le point de vue de l'énonciateur vis-à-vis de l'énonciation. Cette posture est perceptible dans le vécu quotidien. La première modalité est le contenu de l'énoncé conceptualisé par le groupe prépositionnel « selon le public », et la seconde modalité est façonnée par le locuteur, qui se fonde sur le message véhiculé par la population .. Cette tonalité oratoire relative, à la covid 19, vise à entrainer l'adhésion de la masse à la véracité et à la validité des propos. En outre, elle pousse le commun des mortels à une prise de conscience intense dans la communication vécue comme une sorte de communion. Deux hypothèses se présentent au locuteur. Il a la possibilité de prendre en charge la paternité du discours de la masse. Il peut également rejeter de façon systématique le contenu propositionnel communiqué par la masse. Certes, le locuteur peut vouer une considération respectueuse à l'égard du public, mais, ce respect ne peut le porter à se conformer à la volonté des gens. Le ton utilisé va certainement indiquer l'art et le procédé dont le locuteur s'en sert pour véhiculer l'information, ce qui paraît révélateur de son opinion. Aussi, « cette non prise en charge consubstantielle à l'acte d'énonciation, hic et nunc, constitue le modus de l'énoncé » (KRONNING, 2002, p568). La part de responsabilité de l'énonciateur dans l'émission du message est véhiculée sous forme de réserve. C'est l'aboutissement d'une appréciation fortement subjective. Le degré d'implication de l'énonciateur peut soulager le public à atteindre ses objectifs. Cet engagement vise à défendre une cause qui peut avoir des incidences sur des valeurs d'humanisme du citoyen. C. MOLINIER (2009) affirme que « ces formules, généralement chargées d'émotivité, sont proches des interjections et en tant telles, elles reflètent des propriétés de l'énonciation. »

1.2. Usage de Selon moi

Selon moi fait référence à un jugement personnel. C'est une construction mentale qui comporte une part d'aléatoire. Il repose sur l'interprétation d'indices et n'introduit pas de sources d'informations distincte de celle du locuteur.

(3) Je ne suis pas/virologue. Mais, selon moi, le covid 19 est une angine.
(4) La population Africaine refuse d'admettre, à tort, selon moi, l'idée de confinement

En (3), l'introduction du syntagme prépositionnel « selon moi » constitue une interruption dans l'organisation syntaxique de l'énoncé. Le moi exprime une posture affective pour inclure son point de vue. Certes, le narrateur est conscient de ses limites dans la science biologique, car la description des structures et des évolutions des virus n'est pas son champ de prédilection, mais l'aspect sous lequel les évènements lui apparaissent, lui permettent de s'adapter et de se projeter sous l'emprise de la réalité. Aussi, l'énoncé, dans l'univers du locuteur, se présente-il comme une communication présentant un caractère véridique, R. MARTIN (1987, p 72), lui parle de « la notion de vraisemblance minimale ». Ce syntagme prépositionnel, bien que situé à l'intérieur de la proposition, n'a pas une portée restreinte ou limitée. Elle ne s'étend pas à un segment grammatical de l'énoncé. Il a une portée qui s'applique à toute la proposition entière. La phrase est axée sur un jugement évaluatif à forte probabilité atténuante. Elle est présentée sous l'aspect d'un supplément d'informations évoquant les points de vue du sujet. ». Ainsi, en faisant appel à sa subjectivité, « le moi » utilise l'adverbe « mais », pour renforcer le contraste entre sa proposition et celle émise par les scientifiques. Il cherche à émettre un doute en se démarquant de la position de l'organisation mondiale. La référence à sa subjectivité est un consentement lié à une adhésion parmi une pluralité d'opinions. C'est dans cette perspective que M. RIEGEL et al (1996, p 319) qualifient ces opinions de « une vue de l'esprit » dont le « JE », avec son expérience intime, assume toute la charge et supporte toute la responsabilité de l'émission de son assertion qualifiée de vue de l'esprit. Dans l'énoncé (4), le syntagme prépositionnel « selon moi » à une portée qui ne couvre pas totalement la proposition dans toute son intégralité. La subjectivité fait référence à une prise de position fortement affective liée à un isolement de la population qualifié de confinement. Cette mesure sanitaire utilisée par les autorités a pour but de freiner la propagation du virus, tout en empêchant les contacts physiques entre personnes. L'énoncé se réfère à une croyance du monde ancrée dans la mentalité Africaine. Ce changement subit n'est pas coutumier des faits sur le continent. Il paraît psychologiquement, socialement économiquement éprouvant. Face au covid 19, cet isolement atypique bouleverse toutes les dispositions relativement permanente et stable. L'énoncé (4) se prête à deux interprétations différentes Il indique un comportement social qui traduit les changements palpables dans son environnement. Il est également sujet à un état de pensée incontrôlée au niveau de la population Africaine. Cela entraîne le signe d'un traumatisme qui s'avère omniprésente dans son vécu quotidien. Le locuteur justifie la situation actuelle, de par son point de vue singulier, qui bouleverse profondément l'univers de croyance de bons nombres d'Africains. Sa perception de l'état de confinement est totalement en contradiction flagrante avec l'état d'esprit permanent qui règne dans la sphère Africaine. Afin de ne pas heurter la sphère de croyance des Africains, il atténue ses dires, en les mettant sous le compte de l'émotion ou de la simple intention. De ce fait, l'effet de son discours se perçoit comme une stratégie discursive susceptible de s'opposer subrepticement à l'opinion commune. Selon marque la responsabilité de l'assertion affichée par l'interlocuteur. Celui-ci se porte garant de ses propos en disant ce qu'il croit être vrai. Il assume et supporte les conséquences de sa charge.

(5) Le covid n'a pas de remède officiel
(6) Selon moi, le covid n'a pas de remède officiel.

Les énoncés (5) et (6) s'appréhendent différemment. Dans le premier énoncé, le repérage de la source est totalement inconnu. Cette assertion simple n'est reconnaissable par aucun élément linguistique permettant d'assumer la prise en charge de la phrase.

Pour J P. GRISE (1983, p236), « l'absence manifeste de source ne signifie pas qu'il n'y a en pas. C'est toujours en dernière analyse, le locuteur qui produit le discours et qui est en tant que tel la source de l'énoncé ». Un discours est plus ou moins assumé par un interlocuteur, même si celui-ci, de prime abord, n'est pas visible. Le second énoncé dispose d'une source totalement perceptible. Il s'agit du « moi », pronom personnel de la première personne du singulier et personnalité consciente de l'énoncé. Celui-ci soutient qu'il n'y a pas, à sa connaissance de solution pour l'éradication du fléau. A. CULIOLI (1999, p131) estime que « « le moi » désigne deux réalités, celui qui parle et celui qui asserte. L'énonciateur qui a recours à un autre interlocuteur, dont on ne voit pas bien qu'il ne puisse être défini ». J P. GRISE (1983, p 124) abonde dans le même sens, en affirmant que « deux fonctions sont attribuées à la notion de sujet : instance qui parle (fonction langagière) et source d'information (fonction cognitive), c'est-à-dire celui qui sait. » Le moi, en (6), véhicule deux informations provenant de la même origine. Une information assertée par un locuteur invisible et une autre information assertée par un interlocuteur qui se porte garant du message. L'interlocuteur peut réfuter les propos du locuteur. En cas de débat controversé entre les différents interlocuteurs relatifs à la portée du covid, il revient à « selon moi » de faire face à la critique systématique, en faisant prévaloir son point de vue. Cette position, étayée par différents argumentaires, a pour vocation d'agir sur les idées de son interlocuteur. En mettant en rapport son dire avec le principe de l'objectivité, l'énoncé (6) indique l'aspect sous lequel l'interlocuteur appréhende l'évolution de la maladie. Il ne peut se démettre en renvoyant la responsabilité à un autre actant. Quand il mesure le degré de l'assertion par rapport à lui, il se rend compte qu'il est le seul garant des propos tenus ; c'est dans cette optique que NOLKE (1993, p 44) affirme que « le critère de définition premier du lien de responsabilité n'est ni la vérité, ni l'assertion, mais la source énonciative ». « Le moi » est non seulement le responsable et le garant de l'opinion émise, mais il en est également la source. Ainsi, le patient ne peut se soumettre à un traitement, car la prescription de la substance qui sert à prévenir ou à combattre la maladie de la covid n'a pas été envisagée.

Donc, l'analyse de la locution adverbiale « selon X » met en exergue son rôle dans l'élaboration de la responsabilité énonciative. Elle contribue à la manifestation de la prise en charge et de l'interprétation du message, en indiquant la source de l'information rapportée.

2. Indices syntaxico-sémantiques de selon X

Le marqueur « selon » est un adverbe polysémique qui comporte un trait humain. Il participe à la construction du sens référentiel de l'énoncé. En raison de sa proximité sémantique avec certains marqueurs, il indique que l'opinion émise est une information parmi tant d'autres. L'évolution syntaxique, sémantique des syntagmes prépositionnels introduits par selon fait référence à une information, une opinion ou un savoir ayant été produits. Ils rapportent ou restituent un dire ou une pensée à une source autre que le locuteur.

2.1. Selon X exprimant des valeurs communes

Selon X dénote la responsabilité des dires soutenus par l'interlocuteur. Dans l'introduction d'un rapport de discours, il partage des points communs avec des marqueurs tels que « pour X, d'après X

(7) Selon/ Pour/ D'après le PNUD, l'humanité a besoin de leadership et de solidarité pour vaincre le covid 19

« Selon « et « pour » sont exophrastiques. Ayant des approches sémantiques similaires, ils sont qualifiés de marqueurs d'attribution d'opinions.

Le syntagme « pour le PNUD », exophrastique, a une portée foncièrement aléthique. Il révèle à qui il faut imputer la croyance en l'énoncé (7), c'est-à-dire qui prend en charge la véridicité des propos. Et la modalité aléthique, selon S. BUYUKGUZEL (2011, p137), « est une proposition qui concerne le vrai. Il permet d'exprimer le possible, le nécessaire ». L'usage de la préposition « Pour » sert à assigner un dire au Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), car elle favorise aisément l'attribution d'une prise de position émise par l'organisme international. C'est dans cette optique que P. CADIOT (1991, p 16) « réunit ces deux expressions selon et pour sous la valeur point de vue et les analyse comme des variantes de 'dicto' (au dire de) 'de re' (aux yeux de) ». Ainsi, les prépositions « selon » et « pour » ont non seulement pour vocation de circonscrire l'énoncé relativement à une source, mais aussi de l'orienter à un domaine plus précis. Mais si ces deux adverbes présentent des similitudes sémantiques, ils peuvent dans bien des cas s'éloigner progressivement.

(8) Selon un lion, l'homme est une proie redoutable
(9) Pour un lion, l'homme est une proie redoutable

En (8), le syntagme prépositionnel « selon un lion » est analysable sémantiquement que si le lion possède la faculté de raisonner, de nommer les choses ou de communiquer avec le commun des mortels. M.CHAROLLES (1987, p 252) souligne que s'il peut jouer le rôle d'un locuteur potentiel ou s'il est marqué du trait humain. Ce qui mettrait en évidence son acceptabilité. En (14), le syntagme prépositionnel « pour un lion », n'est pas apte à faire montre d'une faculté propre à l'être humain, car la fonction expressive et la fonction communicative sont l'apanage des hommes. « Selon le lion » engendre une fonction pragmatique entre deux interlocuteurs. En revanche, « pour un chat » ne peut prononcer des mots, ni s'exprimer convenablement. Il n'est pas en mesure de divulguer une information par le biais de l'énoncé (9). Ainsi, la préposition selon, contrairement à celle de pour, s'emploie régulièrement avec les syntagmes possédant les traits humains. La particularité expressive ou communicationnelle de Selon est axée sur un point de vue ou jugement personnel, une connaissance intrinsèque, un prérequis, un acquis….
Ainsi, la similitude entre les deux prépositions met en lumière la source ou l'origine de l'information, la conviction intime, les préjugés et la véracité du message, c'est dans ce cadre qu'A.GERALDINE (2005, p89) affirme que « la fonction commune est de relativiser la vérité de P à l'entité dénotée par X. »

2.2. Selon X et l'insertion des verbes déclaratifs dans le discours direct.

Le syntagme prépositionnel « selon X » présente le même fonctionnement sémantique que les verbes déclaratifs insérés dans le discours rapporté. Ils réfèrent à des marques énonciatives qui assignent des propos ou des pensées à un tiers totalement différent du locuteur.

(10) Selon la communauté scientifique, le port du cache-nez s'avère obligatoire.
(11) La communauté scientifique affirme que le port du cache-nez s'avère obligatoire.

Les énoncés (10) et (11) jouent le même rôle sur le plan sémantique. À travers L'adverbe « selon « et le verbe déclaratif « affirmer », l'opinion transmise dans les deux énoncés est évoquée comme assumée par la communauté scientifique et non par le locuteur. À l'inverse du verbe affirmer, la préposition « selon » notifie qu'un énoncé a effectivement été rapportée par la communauté internationale faisant office de référent. Il présume l'implication de l'énonciateur à ce qu'il tient pour vrai, tout en restituant les propos, tandis que « affirmer » permet de porter l'information sous forme affirmative ou interrogative à l'interlocuteur.

Au niveau de l'aspect syntaxique et sémantique des deux énoncés, le verbe » affirmer », à l'instar de tout verbe inséré dans le discours rapporté, peut être utilisé à la forme négative et à la forme interrogative. Dans l'emploi de « selon », la négation et l'interrogation s'appliquent au contenu propositionnel et le syntagme prépositionnel « selon la communauté scientifique » n'est pas concerné par ces différents. En (11), le verbe de parole « affirmer » est un prédicat qui renvoie à un acte d'énonciation ou de pensée, alors que le syntagme prépositionnel se fonde sur l'origine de l'information.

(12) Dr RAOULT Didier, juge/dit que l'hydroxychloroquine est un remède efficace contre le covid 19.
(13) Selon Dr RAOULT Didier, l'hydroxychloroquine est un remède efficace contre le covid 19.

La localisation temporelle n'influe pas les deux énoncés de la même manière. En (12), le verbe assertif « dire » admet des orientations temporelles, modales et aspectuelles. Ces indications de temps, de mode et d'aspect situent les propos de Dr RAOULT par rapport au moment de l'énonciation. Néanmoins, en (13), le syntagme prépositionnel « selon Dr RAOULT » ne communique aucun message sur le moment de l'acte d'énonciation et ne le localise pas par rapport à la situation actuelle d'énonciation. Le verbe dire, ainsi que tous les verbes qui introduisent le discours rapporté, constitue l'épicentre du prédicat, l'élément fondamental de l'énoncé. Il entretient des rapports étroits avec ses compléments. En dehors du syntagme prépositionnel « selon Dr RAOULT », le reste de la phrase est considéré comme étant la prédication principale, et la source de l'information rapportée s'avère secondaire relativement à l'information capitale. Ce faisant, cette information, d'après ANDREE (2005, p85), qui est une « construction extra prédicative, périphérique, adjoint inessentiel », apporte un complément aux fonctionnalités de la construction principale. Les deux constructions marquent surtout un lien d'usage. Il poursuit plus loin en affirmant que (2005, p78) « les matrices du type X dit, sont des constituants dominants, tandis que les selon sont des constituants non dominants ». C. GUIMIER (1996, p 6) aborde dans le même sens en soulignant que « selon, adverbe exophrastique est un constituant externe à la phrase, en ce sens qu'il ne participe pas à la construction de son sens référentiel, mais représente des traces de l'intervention du locuteur. » Ainsi, « selon Dr RAOULT » ne porte pas sur le verbe. Sur le plan syntaxique et sémantique, il est dissocié du verbe avec lequel il forme le prédicat circonstanciel ou facultatif, mobile, Il ne peut être soumis aux différents tests relatifs à la négation et à l'interrogation. Le locuteur se donne la peine de véhiculer fidèlement l'information, tout en précisant l'auteur de la source. De ce fait, il n'assume pas la paternité des propos rapportés et maintient une distance vis-à-vis de l'information.
Ainsi, l'emploi du marqueur linguistique selon X permet au locuteur de mentionner que l'information provient d'une source extérieure. Cela renforce la crédibilité et atténue par la suite sa responsabilité.

3. Indices syntaxico-pragmatique de selon X

La locution adverbiale selon X décrit les variations contextuelles de l'interprétation du message transmis. Il produit un impact discursif en affectant la réception de l'information en direction de la masse.

3.1. Informations référentielles de selon X

Les fonctions communicatives de selon X sont destinées à transmettre les informations à une tierce personne. Elles permettent au locuteur d'agir sur autrui, afin de provoquer une réaction de sa part. Le locuteur attribue une information à une entité spécifique, tout en modulant sa responsabilité.

(14) Selon l'OMS, la covid 19 est une pandémie

L'adverbe « Selon » est une particule qui emprunte une information à une entité scientifique mondialement connue, sur le plan médical. Il n'exprime pas ce que LE QUERLER (1996,14) définit « par l'expression de l'attitude de l'auteur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé ». On ne mentionne nulle part la graduation de l'information relative à la pandémie causée par le covid 19. Néanmoins, pour éviter des annonces dont les contours sont peu nets, on clarifie de façon plus spécifique, la source ou l'origine de l'information. L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), institution scientifique présentant des informations sous forme de théories, de recherches, de données, est gérée par des experts de renommés mondiale, dans le domaine médical. L'énoncé mentionne que l'OMS assume avec certitude, la charge et l'implication morales et juridiques de l'énoncé assertif, donc, l'institution spécialisée endosse la charge de l'information. Aussi, en faisant savoir expressément l'allure avec laquelle nous sommes entrés en possession de l'information, stimulons-nous l'intensité psychique de l'interlocuteur, en l'amenant à apprécier de son propre chef la potentialité et la notoriété du message. En prenant du recul pour ne pas participer à cette appréciation énonciative, nous ne marquons pas notre point de vue à l'endroit de l'énoncé. Nous nous évertuons à le communiquer de façon objective. L'OMS est une institution et une autorité scientifique compétente en la matière. En employant l'adverbe « selon », nous avons à cœur de mettre en vigueur la traçabilité et le caractère authentique de l'énoncé, à défaut de contester l'honnêteté ou la véracité de l'OMS. Ainsi, l'énoncé (1) n'est pas une pas une phrase exprimant une modalité. Elle présente de façon plus nette l'origine de l'information selon le contexte dans lequel elle est tenue pour authentique.

(15) Selon les médecins, la mort survient dans la semaine

Le groupe prépositionnel « selon les médecins » détermine un nom commun faisant allusion à des êtres humains. Les différents rapports émis par le personnel traitant qui fait la prévention, la guérison ou le soulagement de la population, font l'objet d'une énonciation. Ils formulent de vive voix, au moyen d'un langage, la situation sanitaire précaire ou alarmante de tout patient atteint de la maladie. Cette opinion, selon CHAROLLES (1987, p 254) « est un discours verbalisé prononcé par des individus doués de conscience et capables de produire du langage ». Cette situation tragique, qui suscite la consternation, dénote le parcours inéluctable d'un destin chaotique qui conduit l'homme à la fin de sa vie. Cette maladie, avec la conviction intime qu'il n'ya pas d'échappatoire, suscite un sentiment d'attendrissement ou de compassion et cherche parfois à émouvoir jusqu'aux larmes. Aussi, la préposition « selon » réfère toujours à un syntagme nominal précédé d'un déterminant défini désignant des humains qui formulent une pensée par la parole. Cette idée est soutenue par des preuves fournies par le collège des médecins. Elle ne peut être substituable par un syntagme nominal désignant des êtres animés ou des êtres inanimés, en dehors des êtres humains. Il n'est pas permis de dire selon les animaux ou selon les arbres…. car ceux-ci ne sont pas des êtres doués de la parole. En outre, dans l'analyse de l'énoncé, le groupe prépositionnel « selon les médecins » représentant des humains se démarque du contenu de la phrase prononcée par le locuteur. Ils ne sont pas sur la même longueur d'onde, car ils ne partagent pas les mêmes avis. Le locuteur peut refuser, de façon implicite ou explicite de souscrire à la déclaration, d'autant plus qu'elle ne réunit pas les conditions requises pour produire un effet approbateur. Dès lors, il s'engage entièrement à s'opposer à l'avis médical.

3.2. Selon X marquant la valeur contextuelle des croyances

La préposition selon exprime l'idée ou la réflexion relative à la source d'un énoncé. Elle détermine un ensemble de traits qui circonscrivent les propos des interlocuteurs. Elle traduit ici le comportement des hommes noirs visiblement influencé par la tradition et les croyances qui jalonnent leurs quotidiens.

(16) l'Afrique devrait/pourrait/être le continent le moins touché par le covid.
(17) Selon toute vraisemblance, l'Afrique doit/peut/être le continent le moins touché par le covid.

L'ajout du verbe Devoir ou Pouvoir au conditionnel, au contenu propositionnel (16), nous amène à souligner le mode de l'atténuation qui set à présenter l'action comme étant une éventualité ou un fait supposé. Le co-énonciateur se donne la possibilité d'atténuer le caractère absolu de l'information, tout en y émettant des réserves quant à la fiabilité de celle-ci. Cela amène P. DENDALE (1993,170) à noter que « en présence de selon marquant l'emprunt, c'est le trait modal d'incertitude du conditionnel qui est mis en relief ». La source d'information paraît probable. Le locuteur rapporte une information sans prendre position. A contrario, l'énoncé (10) n'admet pas l'insertion des verbes Devoir ou Pouvoir au conditionnel. En effet, la locution « selon toute vraisemblance » et ces deux verbes s'insèrent dans un discours avec précaution, sans prendre position quant à sa véracité. Ils notifient que le locuteur ne s'implique pas dans l'assertion. Leurs utilisations simultanées dans l'énoncé produisent un effet répétitif, susceptible de provoquer une ampleur superflue. Il faut souligner que l'amalgame de ces marqueurs d'opération paraît excessif, car ils partagent les mêmes contenus.

(18) Selon la tradition africaine, les Noirs sont immunisés contre le coronavirus

En (18), l'énoncé peut faire l'objet d'une comparaison instaurée entre le Syntagme nominal régi et la référence au contenu de la proposition. Ainsi, l'attitude des Africains est fortement influencée par la tradition qui rythme leurs vies et construit leurs identités. Cette conception s'oppose farouchement à la modernité, laquelle est fortement influencée par la maladie du covid 19. Dans la construction de sens, Le groupe prépositionnel « selon les Africains », détaché en tête de phrase, n'est pas intégré à la proposition. Le contenu de l'énoncé est analysé comme un énoncé constant, imposé par une habitude souvent exigée par la collectivité ou par la mentalité de l'homme noir. D'après C. MOLINIER (2009, p 17), « selon, en tant qu'adverbe, sert au locuteur à rendre compte de conditions particulières de la production de l'énoncé et qu'il constitue une forme particulière du locuteur dans l'énoncé ». La croyance crée entre le locuteur et la masse le même état d'âme. Sans vouloir offenser la complicité entre ces deux entités engendre une image réductrice de la médecine qui est une perte de repère, dans l'optique d'affirmer leur appartenance à un groupe. Le groupe prépositionnel « Selon la tradition africaine » indique que cet énoncé révèle des aspects qui le rendent facilement lisibles et interprétables. Il met en scène le locuteur qui revendique la paternité de l'information. Il sert de courroie de transmission dans la divulgation du dire, tout en affichant son opinion ou sa prise de position. R. MARTIN (2005, p15) « évoque dans ce cas la notion de prise en charge de la proposition dans un modèle de mondes possibles et d'univers de croyances. » Aussi, par l'entremise de « selon », en formulant un avis correspondant à son univers de croyances, peut-il ne pas rencontrer l'assentiment de certaines opinions. C'est dans cette optique que D. COLTIER et P. DENDALE (2004, p 48) soulignent que « l'ensemble de ses formes sont incompatibles avec la formulation de sensations, d'affects, d'impressions du locuteur pour lesquels celui-ci est seul juge de l'existence, de la réalité. »

Ainsi, Selon X s'inscrit dans des dynamiques socioculturelles propres à une communauté particulière. La locution occupe une place prépondérante dans l'évocation des croyances et des mentalités liées à la pandémie, en Afrique. Le croisement des scientifiques et des traditionalistes occasionne des débats contradictoires.

Conclusion

La locution adverbiale selon X est utilisée constamment dans les messages liés à la maladie du covid 19., D'abord, le marqueur linguistique exprime la notion de responsabilité ou de prise en charge du discours. Il dévient une stratégie d'atténuation de l'information en attribuant la responsabilité à une autre source. Ensuite, Il joue un rôle précieux dans la construction syntaxico sémantique, en mettant en relief sa mission dans la construction énonciative du discours. Elle contribue à influer la source du message, tout en marquant une distance envers l'information transmise. Selon X attribue explicitement la source du message à une tierce personne, tout en construisant une distance avec le locuteur. Enfin, la locution adverbiale **"selon X"** est porteuse de plusieurs indices sémantico-pragmatiques qui contribuent à structurer les discours sur la COVID-19. Ces indices permettent de nuancer les informations, de gérer la responsabilité énonciative et d'interagir avec les attentes du public. Ainsi, la locution adverbiale doit introduire de nouvelles perspectives contradictoires, facilitant différents points de vue.

Références Bibliographiques

ANDRE Geraldine, 2005, « *Incidence des formes de reprise du SN régime des SP en selon X énonciatifs sur leur portée phrastique et textuelle* », Langue Française, N° 148, Paris

Antoine CULIOLI, 1999, *Pour une linguistique de l'énonciation*, Ophrys, Paris

Safinaz BUYUKGUZEL, (dir), 2011, « *Modalité et subjectivité : regard et positionnement du locuteur* », synergie, n°4

Pierre CADIOT, (dir), *« A la hache ou avec la hache ? Représentation mentale, expérience située et donation du référent* », Langue Française, n° 91,1991

Claude GUIMIER, 1996, Les *adverbes en ment*, édition Ophys, Paris

Christian MOLINIER, 2009, « *Les adverbes d'énonciation. Comment les définir et les classifier ?* » Langue Française, nº 161

Danielle COLTIER et Patrick DENDALE, dir), 2004, « *La modalisation du discours de soi : éléments de description sémantique des expressions pour moi, selon moi et à mon avis »*, *Langue française,* nº *142*

Hans KRONNING, 2002, « *Le conditionnel journalistique : médiation et modélisation épistémiques »,* Romaninsk forum 16, nº 2

Jean Blaise GRISE et al, *Essai de logique naturelle*, Peter Lang, Berne

Martin RIEGEL et al, 1996, Grammaire méthodique du Français, Paris, PUF

Michel CHAROLLES, (dir), 1987, « Spécificité et portée des prises en charge en selon A », Revue Européenne des Sciences Sociales, vol.25, nº 77

Nicole LE QUERLER, 1996, *Typologie des modalités*, Presse Universitaire de Caen, Caen

Patrick DENDALE, 1993, « *Le conditionnel de l'information incertaine : marqueur modal ou marqueur évidentiel ?* », Actes du XXe congrès International de Linguistique et Philologie Romanes, Université de Zurich

Pierre CADIOT (dir), 1991, *« A la hache ou avec la hache ? Représentation mentale, expérience située et donation du référent* », Langue Française, n° 91

Robert MARTIN, 1987, *Langage et croyance*, ed Mardaga, Bruxelles

Robert MARTIN, 2005, « *Définir la modalité* », Revue Linguistique Romane, n° 69